

Résumé = Zusammenfassung = Riassunto = Abstract

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **126 (2011)**

PDF erstellt am: **08.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Mots-clés:

Néolithique final, Alpes, Valais, habitat, architecture, bâtiment semi-enterré, faune, industrie osseuse, stèle, céramique.

Les fouilles effectuées durant l'hiver 2007-2008 sur le site de Bramois–Immeuble Pranoé D (commune de Sion, canton du Valais, Suisse) ont révélé une série d'occupations comprises entre le Néolithique final et le haut Moyen Âge. Les études menées sur ce site et présentées dans cette publication sont axées en priorité sur deux bâtiments semi-enterrés du Néolithique final. Datés par radiocarbone entre 2850 et 2600 av. J.-C., ils sont contemporains des premiers dolmens de la nécropole du Petit-Chasseur à Sion.

Le chapitre d'introduction est consacré au cadre des recherches, et débute par une présentation du contexte environnemental du site. Un inventaire des habitats du Néolithique final connus à ce jour en Valais est dressé: les occupations se distribuent de la plaine aux zones d'altitude. Dans le village de Bramois, un certain nombre de découvertes faites ces quinze dernières années peut être mis en relation avec celle de l'Immeuble Pranoé D. L'historique des recherches et les différentes étapes d'intervention sur le site y sont rappelés. Pour clore ce chapitre, les stratégies de fouille et d'enregistrement retenues pour ce chantier sont présentées de manière succincte.

Le deuxième chapitre est consacré à l'étude chronostratigraphique du site. L'ensemble des données stratigraphiques et archéologiques y est présenté, mais également la démarche méthodologique retenue pour l'établissement d'une séquence chronostratigraphique synthétique. Les 350 unités de terrain (UT) observées durant la fouille sont regroupées dans une vingtaine de processus anthropiques ou naturels qui se succèdent sur plus de 5000 ans. Le corpus des datations radiocarbone vient étayer cette séquence et confirmer, pour l'essentiel des dates réalisées, la contemporanéité des deux bâtiments semi-enterrés.

Dans le troisième chapitre, on présente dans le détail les deux bâtiments semi-enterrés. Chaque édifice est décrit dans un ordre chronologique, par « événement » (construction, occupation et abandon). Des coupes synthétiques et un récapitulatif du mobilier archéologique présent dans chaque « événement » sont présentés.

Les chapitres IV à VII sont consacrés au mobilier archéologique, retrouvé en grande majorité dans le comblement des deux structures après leur abandon. L'outillage sur matières dures d'origine animale (étude par François-Xavier Chauvière) est de loin le plus abondant avec un grand nombre d'objets (env. 300): gaines de haches

simples ou manches d'outils en bois de cerf, objets tranchants, poinçons, supports à découper, lissoirs et retouchoirs sur des os de caprinés ou de bœuf. Des parures et des déchets de fabrication complètent l'inventaire.

L'étude de la faune (Nicole Reynaud Savioz) menée en parallèle montre une domination des caprinés au sein du cheptel, suivis du bœuf et du porc. L'élevage semble orienté prioritairement vers l'acquisition du lait et, probablement, de la laine.

Le mobilier lithique (étude par Caroline Crivelli) comprend 156 objets qui témoignent des activités domestiques sur place. Celles de filage et de tissage sont attestées par la présence de fusaïoles et de pesons de métier à tisser taillés dans des roches locales, et dont certaines pièces sont à l'état d'ébauche. On observe également la présence d'un certain nombre de meules et molettes en relation avec le travail de mouture. L'industrie lithique comporte également 8 outils en silex d'origines très diverses et dont la provenance extérieure au Valais permet de mettre en évidence des échanges parfois sur de longues distances. Seuls deux éléments en cristal de roche, matériau d'origine locale, sont présents dans le corpus.

L'objet le plus singulier de ce site est un fragment de stèle, retrouvé dans le comblement de l'un des bâtiments; il permet de mettre en évidence un type de stèle totalement inédit pour le Valais. Cette pierre qui porte des gravures de cercles concentriques et une figuration d'animal, bovidé ou cervidé, n'est pas sans rappeler certaines stèles du Val Camonica ou de la Valtellina dans le nord de l'Italie.

La céramique est également présente, mais en piètre état de conservation; son étude se limite à quelques individus typologiquement reconnaissables. Le faible corpus (106 éléments) est de facture relativement grossière. Les éléments typologiques observés sont des cordons lisses arrondis et des mamelons de préhension allongés, que l'on connaît déjà dans les niveaux du Néolithique final d'autres sites de la région sédunoise.

Le chapitre VIII détaille l'architecture des deux bâtiments semi-enterrés. À partir des résultats des fouilles et sur la base de comparaisons avec d'autres bâtiments contemporains découverts en Suisse ou en Europe, une reconstitution de ces édifices est proposée. Le modèle envisagé est un édifice à charpente posée au sol, à quatre rampants, avec des parois en terre et un foyer en position centrale. Cette réalisation met en avant le choix effectué par les constructeurs de privilégier l'économie de matériaux et la rapidité d'exécution, indiquant peut-être une fonction d'habitat temporaire ou saisonnier, voire d'atelier.

En annexe, sont présentés les résultats de l'étude micromorphologique (Elisabeth Fierz-Dayer) qui a servi de base à l'interprétation architecturale des bâtiments et à la compréhension générale des modes de dépôt sur le site, ainsi que les planches de l'industrie osseuse et du mobilier lithique.

Pour conclure, le site de Bramois–Immeuble Pranoé D constitue un jalon essentiel pour la préhistoire régionale. Il s'agit du premier habitat du Néolithique final observé et analysé en détail sur la rive sud du Rhône, au pied de l'ubac. Situé à cinq kilomètres de la célèbre nécropole dolménique du Petit-Chasseur à Sion et contemporain de ses premières phases, il apporte un nouvel éclairage sur une période connue en Valais central surtout sous l'aspect funéraire.

Manuel Mottet

ZUSAMMENFASSUNG

Schlüsselwörter :

Endneolithikum, Alpen, Wallis, Siedlung, Architektur, Grubenhaus, Fauna, Knochengeräte, Stele, Keramik.

Die im Winter 2007-2008 an der Fundstelle Bramois – Immeuble Pranoé D (Gemeinde Sitten, Kanton Wallis, Schweiz) durchgeführten Grabungen ermöglichten es, eine Abfolge von Belegphasen zu dokumentieren, die zwischen dem Endneolithikum und dem Frühmittelalter datieren. Die hier publizierten Untersuchungen im Zusammenhang mit dieser Fundstelle konzentrieren sich vorrangig auf zwei Grubenhäuser des Endneolithikums. Diese Befunde datieren zwischen 2850 und 2600 v. Chr. und sind demnach gleichzeitig mit den ersten Dolmen der Nekropole Petit-Chasseur in Sitten.

Im Einführungskapitel werden die Fundumstände und die Einbindung der Fundstelle in ihre Umgebung vorgestellt. Bei dieser Gelegenheit wurde auch ein Katalog der bis heute im Wallis bekannten Siedlungsfundstellen erstellt: diese verteilen sich auf ein Gebiet, das sich von der Rhoneebene bis in Höhenlagen erstreckt. Mehrere Entdeckungen, die in Bramois in den letzten fünfzehn Jahren gemacht wurden, können mit den Befunden von Immeuble Pranoé D in Verbindung gebracht werden. Die Forschungsgeschichte der Fundstelle und die verschiedenen Etappen ihrer Untersuchung werden beschrieben. Am Ende dieses Kapitels werden die Grabungs- und Dokumentationsmethoden, die an dieser Fundstelle zum Einsatz kamen, kurz vorgestellt.

Das zweite Kapitel ist der chronostratigraphischen Analyse der Fundstelle gewidmet. Hier werden die stratigraphischen und archäologischen Befunde gesamthaft vorgelegt, aber auch die Methoden erläutert, die bei der Konstruktion einer zusammenfassenden Chronostratigraphie zur Anwendung kamen. Die 350 auf der Grabung identifizierten Schichteinheiten konnten mehr als zwanzig, durch menschliche Aktivitäten oder natürliche Vorgänge gebildeten Schichten zugeordnet werden, die in einen Zeitraum von mehr als 5000 Jahren aufeinanderfolgen. Radiokarbondatierungen stützen diese Sequenz und eine grosse Anzahl der erstellten Daten erbrachte zudem den Nachweis für die Gleichzeitigkeit der beiden Grubenhäuser.

In Kapitel III werden die Befunde der beiden Grubenhäuser im Einzelnen behandelt. Für jedes Gebäude wird die zeitliche Abfolge der « Phasen » (Bau, Nutzung und Aufgabe) beschrieben. Für jede « Phase » werden zusammenfassende stratigraphische Profile, sowie eine Übersicht der archäologischen Funde vorgestellt.

In den Kapiteln IV bis VII wird das archäologische Fundmaterial behandelt, das hauptsächlich aus der Verfüllung der beiden Gebäudestrukturen nach ihrer Aufgabe stammt. Die Knochengeräte (untersucht von François-Xavier Chauvière)

sind mit Abstand am zahlreichsten, sie umfassen annähernd 300 Artefakte: einfache Zwischenfutter oder Werkzeuggriffe aus Hirschgeweih, Messer, Stichel, Knochenplatten, Glätter und Retuscheure aus Rinder- oder Schaf/Ziegenknochen. Das Fundensemble wird durch Schmuckgegenstände und Produktionsabfälle ergänzt. Parallel erfolgte die Analyse der Tierknochenreste (durch Nicole Reynaud Savioz). Aus deren Interpretation ergab sich eine Dominanz der kleinen Wiederkäuer gegenüber den Rindern und Schweinen im Viehbestand. Die Haustierzucht war offenbar vorrangig auf die Erzeugung von Milchprodukten und vermutlich auch auf die Nutzung der Wolle ausgerichtet.

Die Steingeräteindustrie (untersucht von Caroline Crivelli) umfasst 156 Fundstücke, die Siedlungsaktivitäten an der Fundstelle belegen. Textilherstellung durch Spinnen und Weben ist über Spinnwirtel und Webgewichte nachgewiesen, die aus lokalem Steinmaterial hergestellt wurden und von denen manche als Rohformen vorliegen. Das Vorhandensein einer Reihe von Unterliegern und Läufern belegt Mahlaktivitäten. Zur Steingeräteindustrie zählen auch acht, aus sehr unterschiedlichen, exogenen Rohmaterialien gefertigte Silexwerkzeuge, die es ermöglichen, Tausch über bisweilen weite Entfernungen nachzuweisen. Der Fundkomplex enthielt nur zwei Artefakte aus Bergkristall, einem lokalen Rohmaterial.

Eine ganz besondere Entdeckung an der Fundstelle ist das Fragment einer Stele, das in der Verfüllung eines der beiden Gebäude gefunden wurde. So konnte ein im Wallis bislang vollkommen unbekannter Stelentypus nachgewiesen werden. Auf dem Stein sind eingravierte konzentrische Kreise und ein rinder- oder hirschartiges Tier dargestellt. Diese Motive erinnern an solche auf Stelen aus dem Val Camonica oder dem Veltlin in Norditalien. Keramik ist ebenfalls vertreten, jedoch sehr schlecht erhalten; die Untersuchung beschränkt sich auf einige wenige, typologisch relevante Gefässeinheiten. Das zahlenmässig schwache Ensemble (106 Elemente) ist von recht grober Machart. Bei den typologischen Merkmalen, die beobachtet werden konnten, handelt es sich um glatte Leisten und länglich-ovale Applikationen, wie sie bereits aus endneolithischen Schichten anderer Fundstellen in der Gegend um Sitten bekannt sind.

In Kapitel VIII wird die Architektur der beiden Grubenhäuser im Detail behandelt. Ausgehend von den Grabungsergebnissen und von Vergleichen mit ähnlichen Gebäuden derselben Zeitstellung, die in der Schweiz und in Europa entdeckt wurden, konnte ein Rekonstruktionsvorschlag erarbeitet werden. Bei dem hier rekonstruierten Modell handelt es sich um ein Grubenhaus mit auf dem Erdboden aufliegenden Dachstuhl, Lehmwänden und einer zentralen Feuerstelle. Diese Bauweise zeigt, dass die Hausbauer Wert auf Material sparende und schnelle Ausführung legten, vielleicht ein Hinweis auf ein zeitweise oder saisonal genutztes Gebäude oder ein Werkplatz.

Die Ergebnisse der mikromorphologischen Untersuchung (Elisabeth Fierz-Dayer) werden in der Beilage vorgelegt. Sie dienen als Grundlage für die Interpretation der Architektur der Gebäude und für das allgemeine Verständnis der Ablagerungsvorgänge an der Fundstelle. Die Beilagen enthalten auch die Tafeln der Knochen- und Steingeräteindustrie.

Die Entdeckungen, die an der Fundstelle Bramois – Immeuble Pranoé D gemacht wurden, sind für die regionale Vorgeschichte bahnbrechend. Es handelt sich hier tatsächlich um die erste genau untersuchte und analysierte Siedlungsfundstelle des Endneolithikums, am Fuss des Nordhangs, südlich der Rhone. Gleichzeitig mit den ersten Belegphasen der Dolmen der berühmten Nekropole Petit-Chasseur in Sitten, die sich in nur fünf Kilometern Entfernung befindet, wirft sie ein neues Licht auf eine Periode im Zentralwallis, die vor allem durch Gräber bekannt ist.

Übersetzung: Karoline Mazuric de Keroualin

Parole chiave:

Neolitico Finale, Alpi, Vallese, abitato, architettura, capanne seminterrate, ossa animali, industria su osso, stele, ceramica.

Gli scavi effettuati durante l'inverno 2007-2008 sul sito di Bramois–Immeuble Pranoé D (comune di Sion, cantone Vallese, Svizzera) hanno messo in luce una serie di occupazioni comprese tra il Neolitico Finale e l'Alto Medioevo. Gli studi condotti su questo sito e presentati in questa pubblicazione sono incentrati principalmente su due capanne seminterrate del Neolitico Finale. Datate con radiocarbonio tra il 2850 ed il 2600 a.C. sono contemporanee dei primi dolmens della necropoli del Petit-Chasseur a Sion.

Il capitolo d'introduzione fornisce un quadro delle ricerche e comincia con una presentazione del contesto ambientale del sito. Viene redatto un inventario degli abitati del Neolitico Finale conosciuti fino ad oggi in Vallese : le occupazioni si distribuiscono dalla pianura alle zone in altura. Nel villaggio di Bramois, un certo numero di scoperte fatte negli ultimi quindici anni, possono essere poste in relazione con quelle dell'Immeuble Pranoé D.

Vengono poi ricordate sia la storia delle ricerche sia le differenti tappe d'intervento sul sito. In conclusione sono presentate in maniera succinta le strategie di scavo e di registrazione dei dati applicate per questo cantiere.

Il secondo capitolo è consacrato allo studio cronostratigrafico del sito. L'insieme dei dati stratigrafici ed archeologici viene presentato unitamente alla metodologia seguita per la definizione di una sequenza cronostratigrafica sintetica. Le 350 unità di terreno (UT) osservate durante lo scavo, sono riunite in una ventina di processi antropici o naturali che si succedono per più di 5000 anni. Il corpus delle datazioni al radiocarbonio supporta questa sequenza e conferma, con le principali date realizzate, la contemporaneità delle due capanne seminterrate.

Nel terzo capitolo vengono analizzate nel dettaglio le due capanne seminterrate. Ogni costruzione è descritta secondo un ordine cronologico per « evento » (costruzione, occupazione e abbandono). Vengono presentate delle sezioni stratigrafiche sintetiche ed un riepilogo dei reperti archeologici rinvenuti in ogni « evento ».

I capitoli dal IV al VII sono dedicati ai reperti archeologici rinvenuti, per la maggior parte, nei riempimenti delle due capanne dopo il loro abbandono. Gli utensili su materie dure di origine animale (studio di Francois-Xavier Chauvière) sono di gran lunga i più numerosi, con un gran numero di oggetti (circa 300) : guaine di

ascia semplici o manici di strumenti in corno di cervo, oggetti con un'estremità tranciante, punzoni, supporti per tagliare, lisciatoi e ritoccati su osso di caprino o di bovino. Degli oggetti d'ornamento e degli scarti di lavorazione completano l'inventario.

Lo studio delle ossa animali (Nicole Reynaud Savioz) condotto in parallelo, mostra una predominanza nel bestiame dei caprini seguiti dai bovini e dai suini. L'allevamento sembra praticato prioritariamente per il latte e probabilmente per la lana.

I reperti litici (studio di Caroline Crivelli) comprendono 156 oggetti che testimoniano alcune attività domestiche in loco. Quelle della filatura e della tessitura sono attestate dalla presenza di fusaiole e di pesi da telaio ricavati da rocce locali, di cui alcuni pezzi sono allo stadio di abbozzo. Si osserva ugualmente la presenza di un certo numero di mole e pestelli in relazione al lavoro di macinatura. L'industria litica comporta anche 8 utensili in selce d'origine molto diversa e la cui provenienza esteriore al Vallese permette di mostrare scambi, talvolta su lunghe distanze. Nel corpus sono presenti solo due elementi in cristallo di rocca, materia d'origine locale.

L'oggetto più singolare di questo sito è un frammento di stele ritrovato nel riempimento di una delle capanne che permette di porre in evidenza un tipo di stele totalmente inedito per il Vallese. Questa pietra che porta incisi dei cerchi concentrici ed una raffigurazione animale, un bovino od un cervo, ricorda alcune stele della Val Camonica o della Valtellina nel nord dell'Italia.

La ceramica è ugualmente presente ma in un pessimo stato di conservazione; il suo studio si limita a qualche frammento tipologicamente riconoscibile. Lo scarno corpus (106 elementi) è di fattura relativamente grossolana. Gli elementi tipologici osservati sono dei cordoni lisci e arrotondati e delle protuberanze allungate di prensione, che si conoscono già negli orizzonti del Neolitico Finale in altri siti della regione di Sion.

Il capitolo VIII tratta nel dettaglio l'architettura delle due capanne seminterrate. Partendo dai risultati di scavo e sulla base di confronti con altre costruzioni contemporanee scoperte in Svizzera o in Europa, viene proposta una ricostituzione di queste capanne. Il modello ricostituito è una capanna con una intelaiatura in legno poggiata al suolo, a quattro montanti, con pareti in terra ed un focolare in posizione centrale. Questa realizzazione mette in evidenza la scelta fatta dai costruttori di privilegiare l'economia di materiali e la rapidità di esecuzione, indicando forse una funzione di abitato temporaneo o stagionale, ovvero la funzione di laboratorio.

In annesso vengono presentati i risultati dello studio micromorfologico (Elisabeth Fierz-Dayer) che sono serviti da base per l'interpretazione architettonica delle capanne e per la comprensione generale del modo di deposizione dei sedimenti sul sito. Ugualmente in annesso le tavole degli oggetti dell'industria su osso e litica.

In conclusione il sito di Bramois – Immeuble Pranoé D costituisce un punto di riferimento essenziale per la preistoria regionale. Si tratta del primo abitato del Neolitico Finale osservato ed analizzato in dettaglio sulla riva sud del Rodano ai piedi del versante a nord. Posto a 5 chilometri dalla celebre necropoli del Petit-Chasseur a Sion e contemporaneo delle sue prime fasi, fornisce nuova luce su un periodo conosciuto nel Vallese centrale soprattutto sotto l'aspetto funerario.

Traduzione Gabriele Giozza, ARIA S.A.

ABSTRACT

Key-words:

Final Neolithic, Alps, Valais, settlement, architecture, semi-subterranean building, faunal remains, bone industry, stela, pottery.

The excavation undertaken during winter 2007-2008 at the site of Bramois – Immeuble Pranoé D (municipality of Sion, canton of Valais, Switzerland) has revealed a series of occupation levels comprised between the Final Neolithic and the Early Middle Ages. The here presented investigations conducted into this site primarily focus on two semi-subterranean buildings attributed to the Final Neolithic period. Dated by radiocarbon between 2850 and 2600 BC, they are contemporaneous of the first dolmens of the Petit-Chasseur cemetery at Sion.

The introductory chapter deals with the framework of research and begins by outlining the environmental context of the site. An inventory of the Final Neolithic settlements actually known in Valais is compiled: these dwellings are distributed over an area spanning from the plain to altitudinal zones. In the village of Bramois, a distinct number of discoveries made over the last fifteen years can be related to the one of “Immeuble Pranoé D”. We remind here the history of research and the different stages of investigation made into the site. At the end of this chapter, the methods of excavation and registration used on this site are presented rapidly.

The second chapter is devoted to the chronological and stratigraphical analysis of the site. The entire stratigraphical and archaeological data are presented here, but also the methods used for the construction of a synthesized chronological and stratigraphical sequence. The 350 field unities (UT) recorded during excavation are grouped into about twenty anthropic or natural processes that succeeded over more than 5000 years. The radiocarbon data reinforce this sequence and attest, for most of the obtained measures, to the contemporaneity of the two semi-subterranean buildings.

In chapter III the two semi-subterranean buildings are presented more in detail. Each building is described in a chronological order, « event » by « event » (construction, occupation and abandon). The synthesized profiles and the archaeological artefacts related to each “event” are presented.

Chapters IV to VII are devoted to the archaeological artefacts, for the greater part recovered from the filling of the two buildings after their abandon. The tools made from hard animal materials (studied by François-Xavier Chauvière) are by far the most abundant, with an important number of artefacts (about 300): simple axe sleeves or tool handles made from deer antler, cutting tools, awls, cutting supports,

smoothing tools and retouchers made from bones of small ruminants or cattle. Ornaments and fabrication waste complete this assemblage.

In parallel, the study of the faunal remains (Nicole Reynaud Savioz) shows the dominance of small ruminants in the livestock followed by cattle and pig. Stock breeding seemingly focuses primarily on dairy products as milk and probably on fiber as wool.

The lithic industry (analysed by Caroline Crivelli) is comprised of 156 artefacts testifying to domestic activities on-site. Spinning and weaving activities are attested to by spindle whorls and loom weights manufactured from local stone material. Certain pieces occur as roughouts. A distinct number of quern-stones and handstones in relationship with grinding activities can also be reported. The lithic industry also contained eight flint tools made of raw materials stemming from very distinct sources which are located outside the Valais. This allows to evidence exchange, sometimes over long distances. Only two elements made of rock crystal, a local material, are present in this assemblage.

The most amazing artefact recovered from this site is the fragment of a stela discovered in the filling of one of the buildings. It allows evidencing a completely unknown type of stela in Valais. This boulder, engraved with concentric circles and an animal depicted on it (probably cattle or deer), is reminiscent of certain stelae known from the Val Camonica or the Valtellina valleys in Northern Italy. Pottery is also present, however, very badly preserved; its study is thus limited to some diagnostic pieces. The small assemblage (106 elements) is coarsely manufactured. The observed typological elements are plain rounded cordons and elongated knob handles, already known from other Final Neolithic sites in the region of Sion.

Chapter VIII details the architecture of the two semi-subterranean buildings. Based on the results stemming from the excavation and on additional contemporaneous buildings discovered in Switzerland and in Europe, it is possible to propose an architectural reconstitution of these buildings. The here proposed model is a building with a timber roof laid on the floor, with four rampants, walls made of clay material and a hearth in central position. This model illustrates the choice made by the neolithic builders aiming at saving materials. The rapid construction may indicate its function as a temporary or seasonal settlement, or a working place.

The results of the micromorphological analysis (Elisabeth Fierz-Dayer) that served as a basis for the architectural interpretation of the buildings and the more general understanding of the modalities of the deposits on the site, are presented in the annex as there are the plates of the bone industry and the lithic artefacts.

In conclusion, the site of Bramois – Immeuble Pranoé D constitutes an essential landmark for the prehistory of the region. We deal here with the first Final Neolithic settlement recorded and precisely analysed on the southern side of the Rhône River at the foot of the northern mountainside. Located at 5 km distance from the famous cemetery hosting the dolmens of Petit-Chasseur at Sion and contemporaneous with its early stages, this site gives the opportunity for new insights into a period that in central Valais is mostly known from the funerary aspect.

Translation: Karoline Mazurié de Keroualin